

L'immigration religieuse africaine : un danger pour l'Eglise locale

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Eglise universelle](#), [Immigration](#), [Perepiscopus](#), [Vocations](#)

Date : 21 août 2018



Le Père **Donald Zagore**, prêtre de la Société des Missions africaines, déclare à [Fides](#) :

« Aller en Europe, vivre en Europe, désertier l'Afrique est devenu une idéologie, une substance, malheureusement, nocive qui détruit les esprits, des plus fragiles aux plus aguerris comme celui des religieux »

« C'est triste, mais force est de reconnaître que la question de l'immigration en Europe ne concerne pas seulement nos sociétés civiles africaines, mais aussi nos nombreux diocèses et communautés religieuses. Ils sont nombreux ces prêtres, religieux et religieuses qui désertent le continent africain pour servir dans les pays européens et américains. L'immigration sous sa forme religieuse est un phénomène qui de plus en plus prend de l'ampleur sur notre continent ».

« Déjà en 2017, précisément le samedi 28 janvier 2017, S.Exc. Mgr **Marcelin Yao Kouadio** - actuel Evêque du Diocèse de Daloa - lors d'une de ses homélies dénonçait

ce phénomène avec les cas de deux diocèses d'Afrique avec respectivement 25 et 53 prêtres dans la nature. S.Exc. Mgr **Ignace Bessi Dogbo**, président de la Conférence épiscopale de Côte-d'Ivoire, durant l'ouverture de l'Assemblée Plénière des évêques ivoiriens en Mai 2018 dénonçait le phénomène des prêtres « errants » (vagus en latin). Prêtres qui refusaient de rentrer en Afrique après leurs études ou une mission en Europe. S.Exc. Mgr **Dominique Lebrun**, Archevêque de Rouen, ancien président du groupe de travail sur les « prêtres venus d'ailleurs » dans une interview a La Croix du 7 août a reconnu l'existence d'un tel phénomène.

Si les raisons d'un tel phénomène sont multiples, les raisons les plus classiques restent la quête du bien matériel et du prestige. Ils sont nombreux à fuir l'Afrique pour sa situation de misère et de précarité en vue des pays de la richesse et de l'abondance, « pays où coulent le lait et miel » Dt : 26 :9. A côté de la quête du bien matériel, il y a l'idéologie du prestige. C'est malheureux, mais beaucoup d'africains se croient supérieurs aux autres, surtout dans les milieux ecclésiastiques parce qu'ils vivent, travaillent ou étudient en Europe. Parfois, une affectation en Europe ou l'envoie aux études en Europe prend la forme de récompense et de positionnement sur base tribale. C'est dramatique de penser que l'être de l'africain semble avoir atteint la plénitude de sa réalisation quand il jouit désormais du prestige de l'Europe ».

« Une telle conception reste un danger pour l'Eglise d'Afrique. Dans un premier, cette Eglise d'Afrique se déserte. Il y a sur le continent de nombreuses contrées qui restent sans pasteurs, par manque de prêtres. Dans un deuxième temps, les motivations pour les vocations deviennent de plus en plus malsaines. Devenir prêtre pour servir les pauvres dans le Christ pauvre n'a plus sa raison d'être. Ce qui a de la valeur reste la course effrénée aux biens matériels et à la gloire, qui entraînent au sein de nos églises d'Afrique des conflits et des divisions ».

« Des actions concrètes doivent être prises, dans nos diocèses, dans nos communautés religieuses pour freiner ce phénomène d'immigration religieuse. Cela passe tout d'abord par une prise de conscience collective face au danger que représente ce phénomène. Ensuite, il faudrait une attention assidue et rigoureuse des autorités ecclésiastiques face aux motivations vocationnelles et aussi aux affectations. Pour terminer, il faudrait le dire haut et fort, en citant S.Exc. Mgr Marcelin Kouadio : « le sacerdoce et la vie religieuse ne doivent pas être un tremplin pour fuir l'Afrique parce qu'elle est pauvre ».

Qu'en pense Mgr **Jachiet**, évêque auxiliaire de Paris ?